

**Un nouveau Microleptinae  
(Hym. Ichneumonidae) parasite  
de *Neoempheria ombrophila*, n. sp.  
(Dipt. Mycetophilidae)  
en République Centrafricaine**

par ALEX DELOBEL et Loïc MATILE.

---

Parmi le matériel entomologique élevé par l'un d'entre nous (L. M.) à la Station expérimentale du Muséum, La Maboké (République Centrafricaine), se trouve une nouvelle espèce de Microleptinae appartenant au genre *Symplecis*. L'hôte de ce parasite est un Mycetophilidae également nouveau, du genre *Neoempheria*. On trouvera ci-dessous la description commentée de ces deux nouveaux taxa.

**I. *Symplecis matilei* DELOBEL, n. sp.**

Les membres de la sous-famille des *Microleptinae* sont généralement considérés comme parasites de *Mycetophilidae*, quoique peu de données biologiques précises soient disponibles ; l'ensemble de ces données, à de rares exceptions près, provient d'ailleurs de la Région paléarctique (ROMAN, 1923 ; MADWAR, 1937 ; AUBERT, 1968). *Symplecis matilei* est, à notre connaissance, la première espèce africaine de *Microleptinae* dont l'hôte soit connu.

Elle est caractérisée par un ensemble de traits particuliers que l'on retrouve, le plus souvent isolément, chez divers membres de la sous-famille : yeux convergents chez la femelle, subparallèles chez le mâle ; clypeus 1,5 fois plus haut que large ; mandibules bidentées, non tordues sur elles-mêmes ; palpes maxillaires de 4 articles chez la femelle, de 5 chez le mâle ; palpes labiaux de 3 articles. A l'aile antérieure, une aréole subrectangulaire et subsessile (les 2 nervures transverso-cubitales fusionnant juste avant

de rejoindre la nervure radiale) ; deuxième nervure récurrente bifenestrée. Propodeum à aréolation incomplète, la seule carène transversale subsistant est la transverso-apicale. Sternite du premier segment abdominal fusionné au tergite, l'apex de celui-là situé à peu près au niveau du milieu de celui-ci. Épipleures des tergites 2 et 3 séparés des pleures par un repli membraneux ; sternite sous-génital développé ; tarière très courte.

Nous placerons provisoirement cette espèce dans le genre *Symplecis* FOERSTER, bien qu'elle se distingue des autres espèces du genre, et en particulier du *Symplecis ocellaris* (SEYRIG) de Madagascar, par un certain nombre de caractéristiques importantes (par exemple l'aréolation du propodeum ou la longueur du premier sternite abdominal). La position exacte de cette nouvelle espèce pourra sans doute être précisée lorsque des données plus substantielles concernant les *Microleptinae* de la Région éthiopienne auront permis de clarifier la systématique encore confuse de cette sous-famille.

FEMELLE (fig. 1). Coloration mêlée d'ocre et de noir ; tête noire, les mandibules testacées avec l'apex brun, palpes jaunâtres. Pédicelle et scape brun-ocre, le flagelle brun. Thorax ocre ; le mésonotum est plus foncé, avec deux bandes latérales brunes ; le postscutellum est légèrement assombri, le propodeum brun-noir. Les pattes antérieures et moyennes sont entièrement testacées ; aux pattes postérieures, le fémur, le tibia et le tarse (à l'exception des articles apicaux) sont rembrunis. Ailes hyalines, aux nervures brunes. Abdomen brun-noir ; la marge postérieure des urites 2 et 3, le tiers basal du troisième urite et une frange basale sur le quatrième, sont testacé pâle. Valves de la tarière d'un brun translucide.

Tête (fig. 2) : face étroite, légèrement bombée dans le sens transversal, avec deux lignes en dépression parallèles aux orbites ; cuticule lisse et luisante, pourvue d'une pilosité clairsemée. Clypeus 1,5 fois plus haut que large, fortement surélevé par rapport à la face, dont il est nettement séparé ; il est à peu près plat sur le disque, puis relevé à l'apex, qui est échancré. Mandibules fortes, bidentées (la dent inférieure beaucoup plus courte que l'autre), non tordues sur elles-mêmes, 2,5 fois plus longues que larges au milieu, peu rétrécies vers l'apex. Palpes labiaux de 3, palpes maxillaires de 4 articles. Joues très courtes (l'espace oculo-mandibulaire mesure 0,3 fois la largeur de base des mandibules), fortement creusées par un sillon qui prend naissance au condyle supérieur

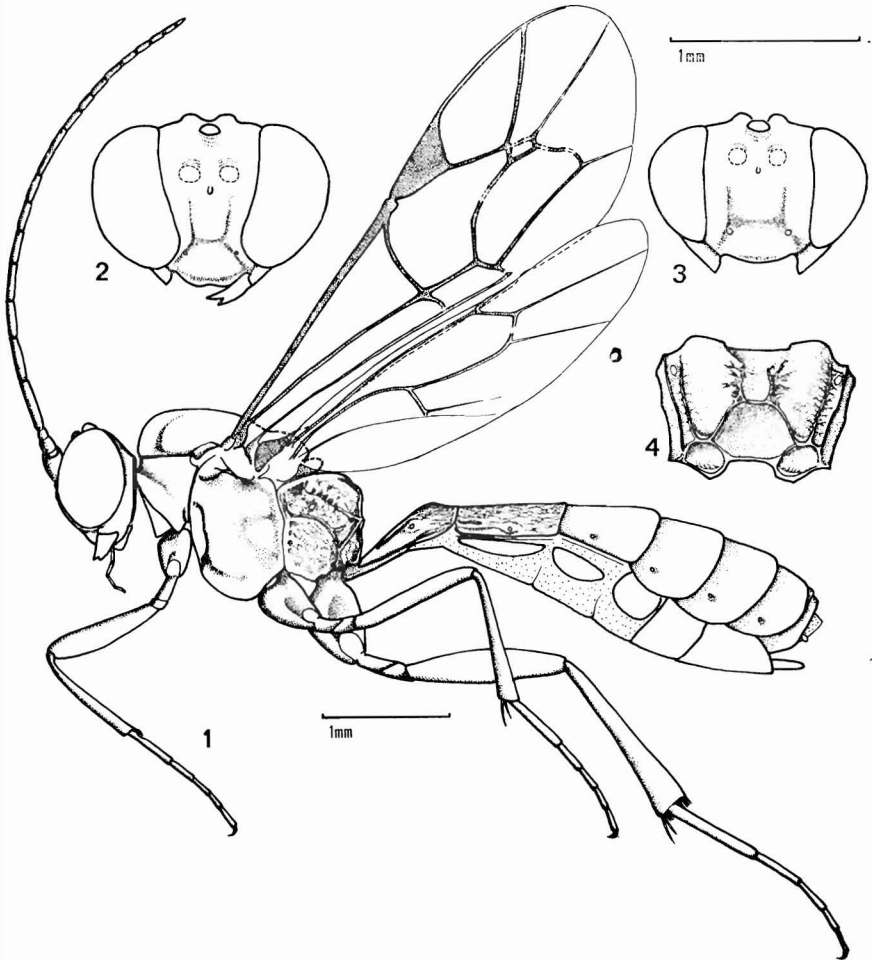


FIG. 1-4. — *Symplecis matilei*, n. sp.

Fig. 1 : ♀, habitus ; fig. 2 : ♀, tête vue de face ;  
fig. 3 : ♂, tête vue de face ; fig. 4 : propodeum, face dorsale.

de la mandibule et rejoint l'œil. La carène occipitale, entière, rejoint la carène orale à une distance de la mandibule à peu près égale à la moitié de leur largeur de base. Yeux très gros, convergents vers le bas ; ils occupent, au niveau du bord inférieur des socles antennaires, 0,6 fois la largeur de la tête. Tempes lisses et luisantes, avec une pilosité très clairsemée ; elles ne mesurent que 0,17 fois la longueur de la tête et sont brusquement rétrécies,

presque en ligne droite, en arrière des yeux jusqu'à la carène occipitale, qui est visible en vue latérale. Front creusé en léger sillon entre les antennes, finement ridé au-dessus des socles antennaires et sous l'ocelle antérieur, lisse et glabre ailleurs. Ocelles petits, formant au centre du vertex un triangle équilatéral ; ocelle antérieur séparé des postérieurs par 0,7 fois son propre diamètre ; ocelles postérieurs séparés entre eux par 1 fois, séparés des yeux par 1,4 fois leur diamètre. Antenne de 20 articles ; scape ovoïde allongé.

Thorax : pronotum à peu près glabre, presque entièrement lisse et luisant ; épomia indistincte. Mésoscutum lisse et luisant, très finement alutacé latéralement, glabre, sauf antérieurement et sur les côtés. Sillons parapsidaux bien indiqués en avant, non carénés, atteignant environ le tiers de la longueur du tergite. Mésopleures lisses ; la carène prépectale se prolonge vers le haut au-delà du milieu du bord postérieur du pronotum. Épicipnémies très nettement indiquées, atteignant environ la moitié de la longueur de la pleure ; sur le mésosternum, les carènes prépectales et postpectales sont effacées. Sillon antéscutellaire large, lisse ; scutellum glabre, non rebordé, de forme subarrondie, fortement convexe ; postscutellum gibbeux, avec une pilosité éparse. Propodeum (fig. 4) court, sa face dorsale divisée en deux plans au niveau du bord postérieur de l'*area superomedia* ; aréolation incomplète : la costula est totalement absente, l'*area superomedia* est ouverte vers le haut ; les carènes les plus marquées sont la transversale apicale et la longitudinale médiane, jusqu'au milieu de l'*area superomedia*, où elle se résout en de fines réticulations ; la carène pleurale est complète, mais fine. Pilosité éparse, longue, de couleur argentée ; cuticule chagrinée mais luisante, surtout en avant. Pattes grêles ; la cuticule des tibias des trois paires de pattes est très finement alutacée, mate ; celle des hanches et des fémurs est à peu près lisse, luisante. Éperon tibial antérieur large et court. Aux pattes postérieures, le fémur est comprimé, 4,6 fois plus long que large ; il est pourvu d'une fine pilosité très éparse ; le tibia est 5,4 fois plus long que large à l'apex, avec une pilosité très courte et serrée ; il porte à l'apex une frange de longs poils argentés, à peu près perpendiculaire à l'axe du tibia. Ongles grêles, courts, simples. A l'aile antérieure, le stigma est large, subtriangulaire ; aréole sessile ; la nervure parallèle naît environ du milieu de la brachiale, sa première abscisse est beaucoup plus longue que la seconde ( $r = 2,5$ ) ; nervulus interstitiel ; nervure discoïdale très légèrement brisée. L'aile postérieure porte un hamulus de 5 cro-

chets ; nervellus brisé très bas, au  $1/6$  de sa hauteur ; la discoidella est nette seulement à sa racine, évanescente ensuite.

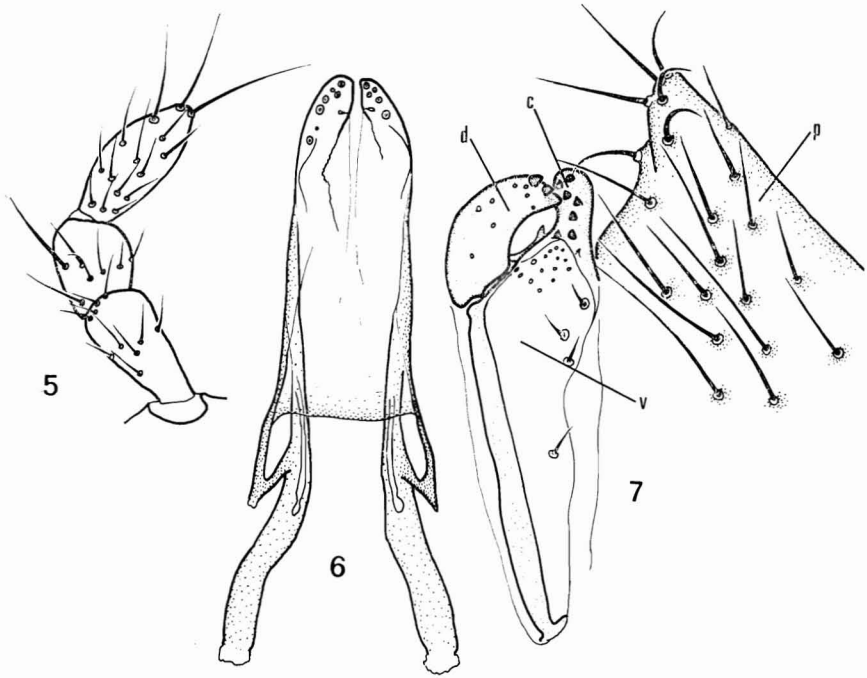


FIG. 5-7. — *Symplecis matilei*, n. sp.

Fig. 5 : ♂, palpe labial ; fig. 6 et 7, genitalia ♂ —  
6 : pénis — 7 : apex du paramère (p), cuspis (c) et digitus (d) de la volsella (v.).

Abdomen : long comme 1,5 fois le reste du corps, il porte une pilosité dorée clairsemée, surtout répartie sur les côtés. Premier urite 1,7 fois plus long que large, fortement arqué dans le sens longitudinal ; son sternite est complètement fusionné au tergite, et son apex se situe au niveau de la moitié de la longueur du tergite ; stigmate situé à une distance de l'apex égale à 0,44 fois la longueur de l'urite ; glymmae absentes ; deux carènes longitudinales sont bien marquées : l'une est latéro-dorsale, l'autre latéro-ventrale ; face dorsale du pétiole plane et lisse, celle du post-pétiole (à part une étroite bande apicale) marquée de nombreuses rides irrégulières. Les gastrocèles occupent environ le quart de la longueur du second tergite ; l'ornementation est identique à celle

du postpétiole, atténuée en arrière et latéralement, absente le long du bord apical. Le troisième tergite porte seulement de légères chagrinations en avant, il est alutacé sur les côtés et en arrière. Tergites suivants lisses et luisants.

Dimensions : longueur totale : 6,2 mm ; longueur de l'antenne : 4,2 mm ; aile antérieure : 4,4 mm.

MÂLE. Coloration générale un peu plus claire que chez la femelle : en particulier, les 5 premiers articles antennaires sont d'un testacé pâle ; le propodeum est moins intensément et moins largement marqué de noir. Les taches claires des tergites abdominaux sont plus importantes : le troisième est presque entièrement testacé pâle, le quatrième porte une tache basale triangulaire qui se prolonge étroitement vers l'apex ; sur le cinquième tergite, une bande longitudinale médiane, qui semble moins sclérotinisée, ne représente peut-être qu'une aberration.

Les différences morphologiques les plus frappantes concernent la tête (fig. 3) : clypeus beaucoup plus large que chez la femelle (1,7 fois plus large que haut), présentant une forte concavité préapicale, apex non échancré. Yeux très peu convergents vers le bas, joues beaucoup plus longues que chez la femelle (l'espace oculo-mandibulaire est à peu près égal à la largeur de base des mandibules). Palpes labiaux de 3 (fig. 5), maxillaires de 5 articles. Antenne de 21 articles. Genitalia comme indiqué sur les figures 6 et 7.

Dimensions : longueur totale : 5,8 mm ; longueur de l'antenne : 4,3 mm ; aile antérieure : 4,2 mm.

Holotype ♀ : République Centrafricaine, La Maboké, *ex Neoempheria ombrophila*, n. sp., éclos le 25-IX-1970 (L. Matile).

Allotype ♂ : *idem*, éclos le 23-IX-1970 (L. Matile).

Paratype ♂ : *idem*, éclos le 25-IX-1970 (L. Matile).

Types et paratype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

## II. *Neoempheria ombrophila* MATILE, n. sp.

*Symplecis matilei* a été élevé d'un Diptère Mycetophilidae du genre *Neoempheria* OSTEN-SACKEN, *N. ombrophila*, n. sp., décrit ci-dessous. Les *Neoempheria* sont très abondants et variés dans les forêts ombrophiles africaines, mais n'ont été que très peu étudiés jusqu'ici, puisque sept espèces seulement ont été décrites

d'Afrique orientale (SPEISER, 1910 ; EDWARDS, 1914 ; MATILE, 1973 a) et de l'île de Fernando Póo, dans le golfe de Guinée (MATILE, 1973 b). *N. ombrophila* appartient à un groupe très homogène et largement répandu qui se définit ainsi :

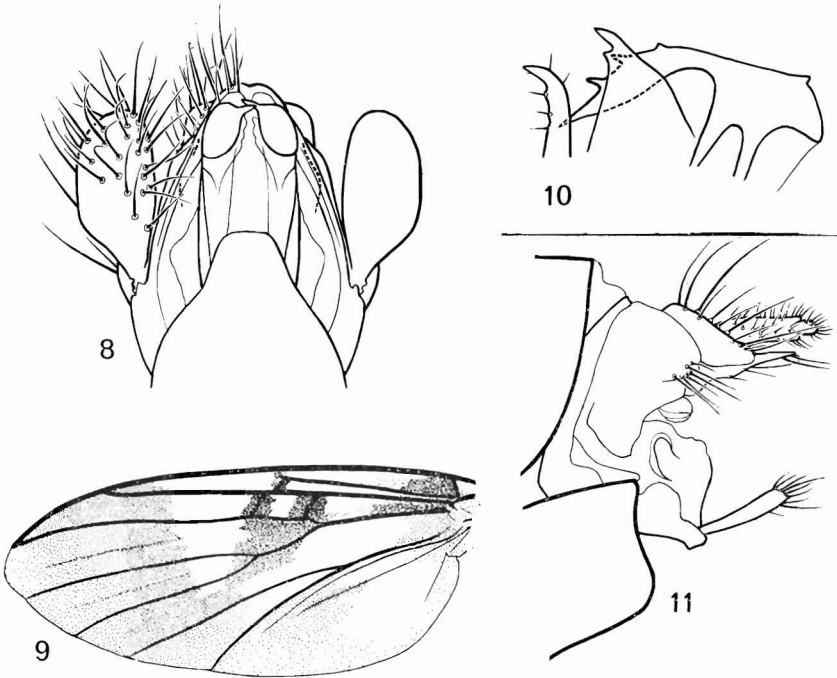


FIG. 8-11. — *Neoempheria ombrophila*, n. sp.

Fig. 8 : ♂, hypopyge, vue ventrale,  $\times 60$  ; fig. 9 : aile, env.  $\times 15$  ; fig. 10 : processus sternal, style interne et apex du paramère, vue latérale semi-schématique,  $\times 77$  ; fig. 11 : ♀, ovipositeur,  $\times 37$ .

Groupe *ombrophila* : *Neoempheria* de grande taille, à ailes vivement colorées de jaune et de brun. *Tête* : soies ocellaires courtes, dépassant à peine le calus ; soie pédicellaire un peu plus longue que le premier article du flagelle antennaire. *Thorax* : scutum portant des bandes longitudinales colorées plus ou moins nettes, soies acrosticales et dorsocentrales en rangées régulières séparées par des bandes dénudées ; pleures unicolores ou maculés, mais sans bande verticale distincte ; quatre grandes soies scutellaires apicales ; bande postnotale réduite à deux taches latérales confuses.

*Aile* : cellule costale et basale tachées à la base ; Rs et R 4 fortement tachées, mais le centre de la cellule radiale clair ; tache radiale prolongée sur le pétiole de la fourche médiane ; apex et marge postérieure de l'aile largement brunis ; costale dépassant peu l'embouchure de R 5 ; sc 2 situé à l'apex de sc, proche du niveau de R 4, sc 1 faible ou obsolète ; cellule radiale environ deux fois plus longue que large ; fourche cubitale située bien avant la fourche médiane, avant la base de rm ; toutes les nervures basses ciliées dorsalement, ainsi que au moins la moitié apicale de sc. *Hypopyge* : styles externes globuleux, portant une « aire poreuse » externe ; paramères lobés et digités à l'apex ; tergite IX sans processus allongés.

Aucune espèce appartenant à ce groupe n'a été décrite jusqu'ici, mais nous en connaissons une dizaine provenant du Nigeria, du Cameroun, de la République Centrafricaine, de la République du Congo et de l'Uganda.

**HOLOTYPE** ♂. Longueur de l'aile : 4,8 mm. Tête : occiput jaune à soies noires ; calus ocellaire noir ; soies ocellaires dépassant à peine le calus. Front jaune pâle. Antennes : scape et pédicelle jaune pâle ; flagelle jaune roux à la base, tirant progressivement vers le jaune brunâtre, les 6 derniers articles bruns ; soie pédicellaire un peu plus longue que le premier article flagellaire. Face jaune ; palpes : les deux premiers articles bruns, les deux apicaux jaune sombre.

Thorax : pronotum jaune ; scutum jaune à soies noires, portant 5 bandes longitudinales : la médiane et les deux submédianes, rousses, et deux bandes latérales brunes. Scutellum jaune, brun à l'apex ; deux paires de scutellaires apicales fortes. Postnotum jaune, deux petites taches latérales basales brunes. Pleures jaunes, unicolores. Hanches et pattes jaunes, tarsi assombris ; macrochètes noirs, éperons brun-noir. Ailes (fig. 9) jaunâtres à taches brunes : une tache à la base de la cellule costale et de la cellule basale, apex de sc, Rs et R 4 brunis, tache radiale prolongée jusqu'au-delà du pétiole de la fourche médiane, tiers apical de l'aile, et tiers postérieur enfumés, lobe anal clair seulement à la base. Sc incomplète, se terminant sur la radiale à gauche, sc 1 évanescence sur l'aile droite ; cellule radiale deux fois plus longue que large ; fourche cubitale située avant la base de rm. Sc ciliée sur plus de la moitié apicale, M 1, M 2 et M 3 ciliées, sauf à l'extrême base, Cu 1 ciliée sur toute sa longueur, anale nue. Balanciers à pédicelle jaune pâle, capitule jaune-roux.



Abdomen jaune, tous les tergites avec une étroite bande apicale brune ; sternites unicolores, jaunes. Hypopyge (fig. 8) jaune ; sternite VIII peu sclérifié, dépourvu de soies, recouvrant largement la base des gonocoxopodites. Tergite IX profondément échancré au milieu, pas de processus tergaux. Styles externes globuleux, portant de longues soies et une « aire poreuse » externe ; processus sternaux triangulaires, dentés à l'apex, styles internes étroits, recourbés dorsalement à l'apex (fig. 10). Paramères longs, bien sclérifiés le long des bords dorsaux et ventraux, divisés à l'apex en un lobe ventral simple, large et arrondi, et un bras dorsal long et étroit, denté à la marge.

ALLOTYPE ♀ semblable au mâle, mais les tergites abdominaux, à partir du II, avec des triangles apicaux bruns au lieu de bandes transversales. Ovipositeur (fig. 11) jaune.

VARIATIONS : l'apex de Sc est faible ou absent chez plusieurs spécimens ; le troisième article des palpes peut être brun comme les deux premiers. Les bandes mésonotales peuvent être plus pâles, jaune grisâtre ; parfois la bande médiane est réduite à une trace antérieure et les bandes dorsocentrales sont très minces : dans ce cas le scutum apparaît brun avec trois larges bandes jaunes dont la médiane est divisée en avant par une ligne brune plus ou moins longue. Les hanches postérieures peuvent être légèrement tachées de brun à la base, et les pleures brunis en bas.

Larve tissant une toile sur le chapeau et le pied des Agaricaceae. La morphologie de la larve de *N. ombrophila* sera étudiée dans un travail ultérieur.

Holotype ♂ : République Centrafricaine, La Maboké, *ex larva*, larve sur une Agaricaceae indéterminée poussant sur une termitière tombée, récolté le 19-X-1970, éclosion le 23-IX-1970 (*L. Matile leg.*).

Allotype ♀ et 1 paratype ♂ : *id.*, éclosion le 24-IX-1970.

Autres paratypes : *id.*, 2 ♂♂, 2 ♀♀, éclosion le 23-IX-1970 ; *id.*, 1 ♀, éclosion le 26-IX-1970 ; République Centrafricaine, La Maboké, *ex larvae*, larves sur *Marasmiellus ? stenophyllus* (MONTAGNE) SINGER (1), récoltés le 5-IX-1970, 1 ♂, 3 ♀♀, éclosions 10-

(1) Je remercie vivement M<sup>me</sup> J. PERREAU, du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, d'avoir bien voulu déterminer ce Champignon.

12-IX-1970 (*L. Matile leg.*) ; La Maboké, *ex larvae*, sur champignons indéterminés récoltés le 12-IX-1970, 5 ♂♂, 3 ♀♀, éclosions 21-23-IX-1970 (*L. Matile leg.*) ; Cameroun, Sud, Nkolbisson (Yaoundé), 20-IX-1967, 1 ♀ (*L. Tsacas leg.*)<sup>†</sup> ; République du Congo, Meya, Camp O. R. S. T. O. M., 1-IV-1970, 1 ♂, 1 ♀ (*P. Carnevale leg.*).

Types et paratypes au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

---

### AUTEURS CITÉS

- AUBERT, J. F. (1968). — Révision des travaux concernant les Ichneumonides de France et 6<sup>e</sup> supplément au catalogue DE GAULLE. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, **37**, p. 133-144.
- EDWARDS, F. W. (1914). — Insectes Diptères II. Nematocera : Sciaridae, Mycetophilidae, Bibionidae, Simuliidae, Psychodidae et Culicidae. *In Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. Paris, Shulz ed.*, p. 45-68.
- MADWAR, S. (1937). — Biology and morphology of the immature stages of Mycetophilidae (Dipt. Nematocera). *Phil. Trans. B. Soc. London (B)*, n<sup>o</sup> 541, **227**, p. 1-110.
- MATILE, L. (1973 a). — Un *Neoempheria* nouveau d'Afrique orientale. *Bull. Soc. ent. France*, **77**, p. 252-254.
- (1973 b). — Diptères Mycetophilidae de Fernando Póo. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 3<sup>e</sup> sér., n<sup>o</sup> 111, *Zool.* **85**, p. 189-213.
- ROMAN, A. (1923). — Ichneumonids reared from Diptera Nematocera. *Ent. mon. Mag.*, **59**, p. 71-76.
- SPEISER, P. (1910). — Diptera 4. Orthorrhapha. *In SjÖSTEDT Yngve, Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwedischen Zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Massai-steppen Deutsch-Ostafrikas 1905-1096. Stockholm, Palmquists ed.*, **2** (10), p. 31-112.
-